

Les champignons, quelle importance dans la vie socio-culturelle des communautés en République Démocratique du Congo ?

Par Héritier MILENGE KAMALEBO

Doctorant à l'Université de Kisangani/ R. D. Congo

Les champignons jouent un rôle important dans la vie socio-culturelle des communautés locales en République Démocratique du Congo. Dans la province de la Tshopo en particulier, les champignons sont diversement utilisés : nourriture, médicament, croyances et mythes culturels mais également pour des fins récréatives. La connaissance de l'importance et des usages des diverses espèces des champignons à l'égard des communautés locales constitue un outil important pour la définition des stratégies de conservation des ressources fongiques et de leurs habitats, mais également pour la valorisation des biens et services qu'ils fournissent.

Dans plusieurs cultures, la tradition orale reste l'unique moyen de diffusion des connaissances, avec comme conséquence un faible transfert de connaissances aux générations futures. La documentation et la vulgarisation de connaissances locales permettront ainsi un échange d'information sur les espèces des champignons utiles pour différentes communautés. Elle permettra ensuite un transfert des connaissances au travers des générations futures.

Pourquoi documenter les connaissances sur les champignons ?

Les connaissances et utilisations des champignons varient d'une communauté à l'autre, et au sein des communautés mêmes, les femmes et les personnes âgées sont celles qui maîtrisent le mieux ce sujet.

Objectifs :

- Partager les connaissances traditionnelles et valeurs culturelles liées aux champignons
- Développer un outil de vulgarisation et de transfert des connaissances aux générations futures
- Définir des stratégies d'utilisation durable des champignons
- Valoriser les biens et services fournis par les champignons

L'unique moyen d'échange et de transfert d'information est la tradition orale ; ce qui induit une perte des connaissances de génération en génération.



Figure1. Séances d'enquête ethnomycologiques pour le partage d'informations sur les champignons.

En province de la Tshopo, parmi les espèces les plus consommées et appréciées figurent les *Auricularia* (Batelé), *Marasmius buzungolo* (Ndundo), *Schizophyllum commune* (Bukokola), *Lentinus squarrosulus* et *Pleurotus* spp (Bengole), *Termitomyces* spp. Les Batelé, quoique délicieuses, constituent également un danger de toxicité, une fois mélangé cru à l'eau ou au vin de palme. La consommation en grande quantité d'autres espèces présente des effets secondaires : maux de tête pour *Gymnopilus zenkeri* (Bokoo'kina), fatigues musculaires pour *Polyporus tenuiculus*, écoulement exagéré des règles pour *Lepista rhodotoides*.



Figure2. Quelques espèces de champignons consommées en province de la Tshopo (R D Congo). A gauche : étalage des *Auricularia* spp (Batelé) pour des fins commerciales, à droite : récolte de *Marasmius buzungolo* (Ndundo) pour la consommation.

Le peuple Turumbu est connu comme consommateur du plus grand nombre d'espèces de champignons. Les Bakumu par contre négligent plusieurs espèces, comme le Batelé (*Auricularia*) et *Limusula* (*Russules*).

Les champignons sont également connus pour leurs vertus thérapeutiques. Ils traitent plusieurs maladies, notamment l'otite, les plaies au niveau de seins de mamans, stimulus de l'écoulement du lait maternel, traitement de la bronchite, traitement des faiblesses sexuelles chez les hommes, traitement contre la conjonctivite, etc.

Quel groupe de champignons utiliser dans lutte contre la pauvreté en province de la Tshopo?

Les champignons les plus consommés sont les décomposeurs des matières végétales et les *Termitomyces*. Ces champignons se développent mieux dans des forêts perturbées avec beaucoup d'arbres en décomposition. Par conséquent, certains paysans coupent volontairement des arbres et les laissent se décomposer pour le développement des champignons (*Schizophyllum commune*). La culture de champignons tels *Schizophyllum commune*, *Auricularia spp*, *Marasmius buzungolo*, *Lentinus squarrosolus* et *Pleurotus spp* serait indispensable pour réduire la pression sur les forêts et générer des revenus conséquents pour les populations locales.

Recherche effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles).



Belgian National Focal Point to the
Global Taxonomy Initiative



CEBioS

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be